

National French Contest 2015 - Level 5 script

Time - 1 hour

Number of questions – 60

General instructions

Indicate all your answers to questions in this test on the separate answer sheet.

No credit will be given for anything written in this test booklet, but you may use the booklet for notes or scratch work. After you have decided which of the suggested answers is correct, blacken the corresponding space on the answer sheet.

Be sure that each mark is black and completely fills the answer space. Give only one answer to each question. If you change an answer, be sure that the previous mark is erased completely.

There is no penalty for guessing, so it will be to your advantage to answer every question, even though you may not be sure that your answer is correct.

Use your time effectively, working as rapidly as you can without losing accuracy. Do not waste time on questions that are too difficult. Go on to the other questions and come back to the difficult ones later if you have time.

Now break the seal and open your test booklet to page 1

National French Contest 2015 –Level 5 – Part A

Listening Comprehension. You will now hear an interview. This interview was broadcast on Radio Canada, on July 14, 2014. The interview lasts 2:45 minutes. **You will have 30 seconds to read the questions below before hearing the interview.** The audio will be repeated **twice with one minute in between.** You will then have more time to answer the questions after the repeat of the audio. Select the most appropriate answer from the four choices printed in your booklet, and indicate your choice by blackening the corresponding space on the answer sheet.

http://ici.radio-canada.ca/emissions/la_sphere/2013-2014/chronique.asp?idChronique=343736

You may take notes while listening!

Urban Gems ou les flâneurs des temps modernes

Male 2 : Fabien, on va aller flâner maintenant, la ville intelligente se transforme: parce que moi, point A, point B, le plus rapidement possible, c'est ce qu'on nous propose...

Male 1 : Vous parlez de la ville, de la ville intelligente, la «smart city», on parle énormément de ça ces derniers temps, mais j'ai plus envie de vous parler de la façon dont on arpente la ville, de nos trajets quotidiens : vous le savez, nos trajets quotidiens sont un peu conditionnés, pour la plupart d'entre nous, ben...sont conditionnés par l'urbanisme, les rues, par les transports en commun...ils passent toujours aux mêmes endroits, les bus, et puis, par nos habitudes...hein,, on a nos habitudes, on emprunte toujours le même chemin, pour se rendre au travail...

Male 2 : par efficacité..

Male 1 : exactement, par efficacité, alors pour aller à l'épicerie et même pour promener notre chien; et ça conduit à une certaine banalisation de l'espace : on voit toujours la même façade de notre ville. Et puis, tristement, les applications de géolocalisation, elles accentuent ce phénomène. Les outils qu'on utilise pour nous aider à trouver notre chemin, ou pour choisir un itinéraire, comme Google Maps, nous proposent toujours un itinéraire privilégié : vous entrez votre lieu de départ, votre lieu d'arrivée et Google Maps vous donne l'itinéraire le plus court du point A au point B. C'est une option finalement très cartésienne, les outils de cartographie de géolocalisation sont finalement des outils fonctionnalistes, très rationnels : ils n'offrent jamais une dimension poétique, qui serait propre à la flânerie, à la rêverie, vous savez, la déambulation...

Male 2 : donc, Google Maps, c'est l'ennemi de la poésie du flâneur?

Male 1 : Hé, on pourrait le dire comme ça, si on voulait être contre Google! Vous savez, le flâneur, c'est une figure nostalgique, inspirée un peu de la bohème, qui est intimement liée à ce Paris du milieu du 19^e siècle. Le flâneur, c'est une espèce de vagabond, qui cultive ce que Balzac appelait un peu «la gastronomie de l'œil », hein...qui est un très beau mot pour parler de ça...

Male 2 : oui, c'est beau...

Male 1 : C'est un être solitaire : il déambule, incognito dans la ville, il renonce un peu au concept de durée, à la distance, il prend son temps. Il y a des anecdotes du 19^e siècle qui disent que le flâneur dandy se promenait avec une tortue dans Paris.

Il se laisse aller aux rencontres, à l'aléatoire, et puis, il privilégie vraiment l'expérience poétique, esthétique de la ville, ce qui est complètement l'inverse de Google Maps..

Male 2 : qui est l'application la plus utilisée pour voyager et se promener...Mais, est-ce qu'il existe, Fabien, des applications justement, qui sont développées pour nous- là...les poètes flâneurs?

Male 1 : Ça commence...Cette semaine, il y a un article scientifique, je parle de trucs très scientifiques, je parle pas juste de rêveries, de l'université de Cornell en Angleterre qui nous apprend qu'un nouvel algorithme est en train de redonner ses lettres de noblesse au flâneur moderne; c'est un algorithme qui a été développé au laboratoire Yahoo de Barcelone par la chercheuse Danièle Equercia il permet de choisir son chemin non plus en fonction de la distance, mais en fonction de la beauté du paysage.

Male 2 : Mais....c'est subjectif, ça!

Male 1 : oui...alors...on va dire ça : vous savez ce qu'on dit, les goûts et les couleurs, ça se discute pas! On pourrait dire oui et non! C'est vrai qu'on a tous des goûts différents! Mais nous avons surtout des goûts en commun. Les goûts, c'est quand même très culturel! On trouvera tous beaucoup plus beau une vieille maison bourgeoise en bois, plutôt qu'une grande barre d'immeubles d'inspiration soviétique

Listening Comprehension. You will now hear an interview broadcast on **BFMTV** on November 12, 2013. The audio lasts 2:36 minutes. **You will have 30 seconds to read the questions below before hearing the interview.** The audio will be repeated **twice with one minute in between.** **You will then have more time to answer the questions** after the repeat of the audio. Select **the most appropriate answer** from the four choices printed in your booklet, and indicate your choice by blackening the corresponding space on the answer sheet.

http://www.wat.tv/video/culture-geek-tablette-qooq-6ioy7_5gkmr_.html

You may take notes while listening!

La Tablette Qook

Female 1: Bonjour, Anthony,

Male 1: Bonjour!

Female 1: Alors, on parle d'une tablette qui fait beaucoup de bruit, ces derniers jours

Male 1 : Et pour une fois, je ne vais pas vous parler d'un produit complètement nouveau, ou futuriste, mais d'une tablette qui existe déjà; vous la connaissez peut-être déjà, elle s'appelle « la Qook », c'est une tablette pour la cuisine. Y a déjà 100,000 personnes en France qui l'ont, donc Ronald Guintrange m'a dit qu'il était un fan absolu de cette tablette...

Female 1 : Pourtant, avec ce qu'il cuisine, c'est pas une réussite...

Male 1 : c'est peut-être pas une bonne pub pour la tablette!

Male 2 : il en est au Level 2..

Male 1 : C'est ça! Mais pourquoi on en parle ces derniers jours, parce que cette...elle est pas seulement, c'est pas seulement le chouchou de Ronald, c'est aussi le chouchou de Oprah Windfrey, qui est l'animatrice vedette aux Etats-Unis et qui l'a mise dans sa liste des 60 objets préférés; chaque année, elle fait une sorte de liste de Noël, qui est une sorte de bible pour les consommateurs américains, et elle a mis cette petite tablette française dans sa liste, et évidemment, les ventes, ben, risquent d'exploser au moment de Noël.

Male 2 : Alors, ceci dit, les tablettes, on en voit partout, qu'est-ce qu'elle a de spécial, cette fameuse tablette qui fait plaisir à Oprah?

Male 1 : C'est...alors, y a des petites recettes qui s'affichent, vous voyez

Male 2 : la langue de veau...

Male 1 : c'est une qui est faite pour la cuisine, avec des recettes...c'est un peu l'anti-Ipad : c'est-à-dire qu'en terme de performance technique, vous allez pas avoir une technologie dernier cri, mais en revanche, c'est un tank : dans la cuisine, elle va survivre aux attaques de sauce tomate, aux doigts gras, à la farine qui tombe, enfin, tout ce que vous voulez, si vous voulez... et donc, vous allez avoir toutes sortes de recettes qui vont s'afficher, avec des chefs qui vont vous les présenter en vidéos pour que vous puissiez les refaire, étape par étape, sans aucun problème. Et donc, elle tient sa place en milieu hostile dans la cuisine, vous pouvez même la faire tomber par terre, elle aurait...bon, je vais pas le faire ...

Female 1 : Allez...

Male 1 : mais normalement, elle casse pas! Voilà! C'est tout ce que je dis.

Female 1 : Et puis, c'est français, Monsieur !

Male 1 : Voilà, c'est ça qui est intéressant dans cette histoire ; c'est que c'est une tablette «made in France» ; c'est de la «relocalisation» ! Et c'est presque un gros mot dans le monde de l'électronique, la relocalisation! Parce que tout est fabriqué aujourd'hui à Zhienzen, en Chine, la capitale chinoise de l'électronique, y compris cette tablette, qui, il y a 2 ans, était fabriquée en Chine. Et puis le

fondateur, Jean-Yves Epp a eu l'idée un petit peu folle ; y s'est dit, on va faire revenir tout ce savoir-faire en France, dans une usine à Montceau-les-Mines, donc tout est fabriqué désormais en Saône et Loire, par des ouvriers français ; et y s'est rendu compte que c'était pas seulement...que ça présentait des avantages: oui, la main-d'œuvre, elle est plus chère, 8 à 10 fois plus chère qu'en Chine, mais y a des gains d'efficacité, de productivité! Par exemple, y a moins de tablettes qui ne fonctionnent pas à la sortie de la chaîne, parce qu'on est plus efficace en moyenne, on va dire...que les ouvriers chinois. Et voilà, donc, c'est une belle histoire qui montre qu'on peut encore investir en France, et qu'on peut encore fabriquer de l'électronique en France, voilà !

Male 2 : Merci, Anthony

Listening Comprehension. You will now hear an interview. This interview was broadcast on RTL, a French radio, on January 3, 2012. The interview lasts 2:19 minutes. **You will have 30 seconds to read the questions below before hearing the interview.** The audio will be repeated **twice with one minute in between.** You will then have more time to answer the questions after the repeat of the audio. Select the **most appropriate answer** from the four choices printed in your booklet, and indicate your choice by blackening the corresponding space on the answer sheet.

<http://www.rtl.fr/culture/livre-sur-la-route-du-papier-petit-precis-de-mondialisation-iii-d-erik-orsenna-7744519450>

You may take notes while listening!

« **La Route du papier** »

Male 1: Alors, Bernard, un livre donc, de Erik Orsenna, de l'Académie française, oui, Monsieur, de l'Académie française, c'est toujours un événement; après donc, le coton et l'eau, vous le disiez, il nous raconte l'histoire du papier...

Male 2. Et fans de Tintin, l'académicien-reporter, Erik Orsenna s'est lancé sur la Route du papier, une route qui commence en Chine, là où le papier a été inventé il y a plus de 2.200 ans. Puis, les Arabes le découvrent à Samarkand, en 751, au contact des Chinois et l'adoptent. Or, c'est cette adoption du papier par les Arabes qui va freiner l'arrivée de ce papier en Europe pendant des siècles.

Male 1 : Cette matière est si belle, si douce, on peut tellement bien écrire dessus que c'est parfait pour écrire la parole de Dieu, donc, le Coran! Et c'est la raison pour laquelle l'Europe chrétienne va lutter contre l'arrivée du papier parce qu'elle dit, «Si c'est une matière qui sert à ...accueillir la parole impie, c'est-à-dire celle de Mahomet et pas celle du Christ, nous, on n'en veut pas!» C'est incroyable, ça!

Male 2 : Oui, et le papier mettra donc 5 siècles pour remplacer le parchemin qu'on utilisait en Europe à cette époque.

Male 1 : et alors, en lisant «Sur la Route du papier» d'Erik Orsenna, on apprend également l'origine de l'expression «Se battre comme des chiffonniers».

Male 2 : Ben, parce qu'au Moyen Age, le papier, cette soupe de fibres qu'on étale, puis qu'on assèche, comme le définit Orsenna, était fabriqué à partir de chiffons..

Male 1 : Ah....

Male 2 : une matière donc extrêmement convoitée...

Male 1. Mais...le chiffon, et tous les tissus possibles...puisque, à un moment donné, j'ai retrouvé les traces d'une interdiction anglaise, au milieu du 18^e siècle, d'enterrer les gens dans les linceuls... parce qu'avec les linceuls, on pouvait faire du papier. Donc, il y avait évidemment des batailles inouïes pour récupérer tous les chiffons, tous les textiles qu'on pouvait trouver...et alors, évidemment, la matière première manquait...et on s'est dit : « Qu'est-ce qu'on va trouver?» Et c'est à ce moment-là, mais seulement au milieu du 19^e siècle qu'on s'est dit : «Ben, c'est avec le bois qu'on va le faire!»

Male 2 : Alors, le papier, ce n'est pas seulement celui sur lequel on écrit, ni celui sur lequel on lit.

Male 1 : Oui ! Son empire est vaste et multiple: par exemple, les papiers hygiéniques, les papiers d'emballage, des marchés mondiaux que nous décrit ici Erik Orsenna, et on découvre avec lui, que cette matière, multi-séculaire, depuis 2. 200 ans, créée en Chine, je vous le rappelle, est aujourd'hui à la pointe de la technologie...

This is the end of part A: go on to part B